

# INDICE PRÉCURSEUR DESJARDINS

L'Indice précurseur Desjardins (IPD) est un indice composite qui permet de saisir, dans l'économie du Québec, les changements de tendances susceptibles d'annoncer l'arrivée d'un ralentissement, d'une récession ou d'une reprise environ six mois à l'avance.

## Forte baisse de l'IPD en juillet : une récession en vue au Québec

Par Hélène Bégin, économiste principale



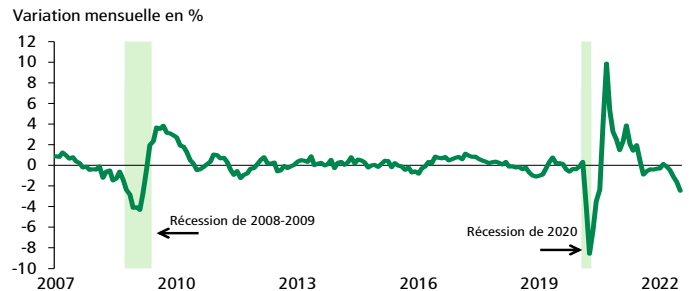
L'IPD a enregistré son cinquième recul d'affilée en juillet et la diminution de 2,5 % émet un signal clair. L'IPD se situe désormais dans une zone critique qui précède habituellement une période de récession. Par le passé, lorsque l'IPD a subi un repli mensuel de plus de 2 %, après une tendance baissière ayant débuté quelques mois plus tôt, une période de contraction de l'activité économique n'a pas tardé à survenir. En 2007, la détérioration de l'IPD amorcée en septembre a d'abord été timide et s'est aggravée au printemps 2008. La récession a ensuite commencé l'automne suivant, soit six mois après la première baisse significative de l'IPD. Si ce scénario se répète cette fois-ci, la récession pourrait débuter au tournant de 2023.

Les dépenses de consommation des ménages ont maintenu une bonne croissance jusqu'à la mi-2022. La composante « ménages » de l'IPD, qui s'est enfoncée davantage récemment, confirme que les difficultés économiques s'accumulent pour les consommateurs. La confiance des Québécois qui se détériore et la remontée des taux d'intérêt qui se poursuit devraient ralentir la croissance des dépenses de consommation. La forte inflation qui exerce une ponction importante sur le revenu des particuliers est très contraignante. Les dépenses de consommation devraient donc s'essouffler au cours des prochains mois et une période de recul ne peut être complètement exclue.

La baisse de la composante « habitation » de l'IPD est plus prononcée qu'au cours des mois précédents. Le marché immobilier résidentiel est durement affecté depuis le printemps par la remontée des taux hypothécaires. Les ventes diminuent fortement, les vendeurs ont perdu leur position de force et le contexte de surenchère se dissipe. Depuis le sommet d'avril, le prix moyen a même amorcé une baisse qui se chiffre à 4,1 % au Québec. La diminution se poursuivra jusqu'à la fin de 2023 et devrait atteindre entre 15 % et 20 %. Outre le marché de la revente, la baisse de la construction neuve et des dépenses de rénovation continuera de freiner l'économie au cours des prochains trimestres.

### GRAPHIQUE

La chute de l'IPD annonce une période de contraction du PIB réel



Source : Desjardins, Études économiques

La composante « entreprises » de l'IPD poursuit son recul, mais celui-ci est beaucoup moins prononcé que ceux des blocs « ménages » et « habitation ». Même si la confiance des PME s'est affaiblie et que les perspectives économiques mondiales et nord-américaines se sont assombries, les investissements des entreprises et les exportations ont tenu le coup jusqu'à la mi-2022. Une forte croissance a même été enregistrée dans les deux cas au deuxième trimestre. La situation devrait toutefois se détériorer d'ici les trois à six prochains mois.

### IMPLICATIONS

La chute de l'IPD en juillet marque un point tournant. Alors que les faibles baisses des mois précédents pointaient vers un ralentissement de l'économie du Québec, le recul est désormais assez prononcé pour signaler le début d'une période de contraction du PIB réel. L'économie du Québec a déjà perdu de la vitesse après un début d'année exceptionnelle et les prochains mois s'annoncent difficiles.